

David nous fait comprendre dans le psaume 115 ces deux conditions des vœux : *J'accomplirai mes vœux au Seigneur à la face de tout son peuple*. Voilà pour l'extérieur : *La mort de ses élus est précieuse aux yeux du Seigneur* (1); voilà pour l'intérieur. Car vivre continuellement dans un état de mortification, de mort, d'abandon pour tous les biens de la terre, les plaisirs des sens, soumettre toutes les inclinations de sa propre volonté, en la présence de Dieu qui est dans notre intérieur, c'est donner la vie aux promesses que nous avons faites. Le corps seul ne peut rien, il faut qu'il soit uni à l'âme, alors il a vie; c'est pour cela que le Prophète s'écrie : *Seigneur c'est parce que je suis votre serviteur, votre fidèle serviteur, et le fils de votre servante, que vous avez rompu mes liens*. Vous avez, par les vœux, rompu les liens qui me tenaient attaché à la terre, à la chair et à moi-même, vous m'avez donné ma liberté, maintenant *je vous offrirai un sacrifice de louange, et j'invoquerai votre nom* (2).

Par ses vœux le religieux se présente à Dieu comme une hostie de louange; il faut donc qu'il vive véritablement en esprit de victime, à l'exemple de Notre-Seigneur qui, étant Souverain-Pontife, comme dit saint Paul, *s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache* (3) pour être immolé à son Père. Le même Apôtre dit ailleurs : *Jésus-Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une victime d'agréable odeur* (4). Il a été prêtre, vic-

(1) *Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus. Ps. 115. v. 5.*

(2) *O Domine, quia ego servus tuus, ego servus tuus et filius ancillae tuae; dirupisti vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis.*

(3) *Semetipsum obtulit immaculatum Deo. Hebr. 9. 14.*

(4) *Christus dilexit nos et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis. Ephes. 5. 2.*

time offrant en oblation, comme dit saint Augustin (1); pendant tout le cours de sa vie il a toujours été victime, il a toujours fait ses actions dans cet esprit.

Le Religieux doit se former sur cet excellent modèle, se regarder comme une victime consacrée par ses vœux au service et à l'honneur de Dieu; c'est dans cette vue qu'il doit tout faire; il est toujours victime, il ne peut agir qu'avec ce sentiment. Par l'amour pour Notre-Seigneur; à son exemple, il s'est rendu prêtre et sacrificeur de lui-même; il sacrifie à Dieu ses pensées, ses opinions, ses volontés, ses désirs, ses contentemens, ses commodités et généralement tout. Ce n'est plus qu'une victime destinée à la mort pour la gloire de Dieu, morte à tout, suivant les paroles de saint Paul : *Je meurs tous les jours* (2).

C'est ainsi que le Religieux doit accomplir ses vœux. Pour qu'il prenne courage, qu'il se rappelle d'abord qu'il l'a promis et qu'il a engagé sa parole, à laquelle un homme de vertu et d'honneur ne manque jamais. Vous l'avez promis de plein gré, on ne vous a point forcé; il faut maintenant que vous acquittiez votre promesse. Saint Ambroise, en parlant des promesses que nous avons faites au baptême, de renoncer au démon et à ses œuvres, dit ce que nous pouvons appliquer avec encore plus de raison à ceux qui font profession de l'état religieux : « *Sou-*
« *venez-vous de votre parole, qu'elle ne sorte jamais de*
« *votre mémoire; si vous aviez fait une promesse par*
« *écrit à un homme, vous seriez obligé de la tenir; si*
« *vous y manquiez, il pourrait vous traîner devant le*
« *juge, montrer votre obligation et vous contraindre à*
« *payer. Considérez à qui vous avez promis de renoncer*
« *au monde. On conserve votre promesse, non sur la*

(1) *Tu Sacerdos, tu Victima, tu Oblator, tu Oblatio. In Ps. 64.*

(2) *Quotidie morior. 1. Cor. 15. 31.*

« terre, mais dans le ciel; vous êtes obligé de renoncer
 « au monde, de garder la pauvreté, la chasteté et l'obéis-
 « sance; tenez-vous sur vos gardes. Celui qui a promis
 « une somme d'argent pense toujours à sa dette et à son
 « obligation. Vous avez promis à Jésus-Christ une fidélité
 « bien plus précieuse que l'argent, rappelez-vous votre
 « promesse, et acquittez votre dette (1). »

Que le Religieux considère ensuite quel est celui à qui il a fait cette promesse; c'est au Dieu du ciel et de la terre, à celui qui peut tout: qu'il y pense!

Enfin il faut réfléchir sérieusement sur l'importance de la promesse et la grandeur des choses promises; car le Religieux est obligé, sous peine de péché mortel, et par conséquent de damnation éternelle d'être fidèle. Saint Thomas demande (2) si on peut faire un vœu et une promesse à Dieu qui n'oblige pas, sous peine de péché; il répond que non; car si on doit garder sa parole quand on l'a donné à un homme, à plus forte raison doit-on la garder lorsqu'on l'a donnée à Dieu; quand on y manque, dit le saint docteur, c'est une espèce d'infidélité. Quand on promet quelque chose à Dieu on lui donne droit sur la chose promise, on ne peut la lui ôter sans blesser ses droits et l'offenser. *Lorsque vous aurez fait un vœu au Seigneur votre Dieu, dit Moïse, vous ne tarderez point à l'accomplir, parce que le Seigneur votre Dieu vous en*

(1) Memor esto Sermonis tui et numquam tibi excidat tuae series cautionis: si chirographum homini dederis, teneris obnoxius adstrictus, et reluctantem te fenerator adstringet, si recusas, vadis ad judicem, atque illic tua cautione convinceris; ubi promiseris considera, vel quibus promiseris, chirographum tuum tenetur, non in terra sed in caelo, ergo abrenunciasti mundo, esto sollicitus; qui pecuniam debet, semper cautionem suam considerat, et tu qui fidem debes Christo, fidem serva, quæ multo pretiosior quam pecunia est, et semper recordare quid promiseris. *Lib. 1. de Sacram. c. 2.*

(2) 2. 2. q. 88.

demandera compte, et si vous différez, il vous sera imputé à péché: si vous ne promettez point, vous serez sans péché (1). Si vous avez fait un vœu devant Dieu, dit le Sage, ne tardez pas à l'accomplir; car la promesse infidèle et téméraire lui déplaît. Il vaut mieux ne pas s'engager, que de ne pas accomplir la promesse après un vœu (2).

Or, le péché qu'on commet par la transgression des vœux est mortel par lui-même, il n'y a absolument que le manque de volonté et la légèreté de la matière qui puisse l'excuser et le rendre véniel.

Saint Albert, Religieux-Carme (3), avait été voué à la sainte Vierge par ses parens; ils voulurent ensuite, du moins son père, le donner au monde et le marier. La sainte Vierge leur apparut en songe, et leur dit avec une grande sévérité. Vous m'avez promis votre fils, et vous ne me le donnez pas, vous retenez donc injustement le bien d'autrui. Votre fils, à la vérité est bien né de vous, il est formé de votre chair, mais il est maintenant à moi par le vœu que vous m'avez fait; si vous ne voulez pas me le livrer, soyez sûr que vous en éprouverez bientôt le châtement, et que vous mourrez d'une mort malheureuse. Ils se réveillèrent tous deux plein d'effroi de telles menaces, et menèrent dès le matin leur fils au monastère. Et en effet, si d'après l'avis de tous les docteurs, c'est un péché mortel, digne des flammes de l'enfer, de la perte du Paradis, de dérober à un homme une petite somme d'argent, peut-on douter qu'on ne soit bien plus

(1) Cum votum voveris Domino Deo tuo non tardabis reddere, quia requirit illud Dominus Deus tuus; et si moratus fueris, reputabitur tibi in peccatum: si nolueris polliceri, absque peccato eris. *Deut. 23. 21.*

(2) Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere; displicet enim ei infidelis et stulta promissio; sed quodcumque voveris, redde; multoque melius est non vovere, quam post votum promissa non reddere. *Ecclésiast. 5. 3.*

(3) Apud Sur. 7. Aug.

du lieu où il est, la consécration qu'il a faite de son corps, de son ame et de toute sa personne au service de Dieu, l'abondance des grâces qu'il a reçues, la multitude des moyens que Dieu lui a donnés pour bien vivre et accomplir ses vœux, alors il comprendra la grandeur de ses fautes. *Fils de l'homme*, dit Dieu au prophète Ezéchiel, *montre le temple aux enfans d'Israël, et qu'ils soient confondus de leurs iniquités et qu'ils mesurent d'eux-mêmes sa structure* (1). Il importe beaucoup à celui qui a offensé Dieu, dit saint Jérôme, s'il veut en avoir du regret et ne plus l'offenser, de voir la maison de Dieu et d'en bien comprendre l'ordre et les proportions (2). Il est fort utile au Religieux qui s'est relâché dans l'observation de ses vœux, s'il veut se raffermir et prendre un nouveau courage, de regarder le temple de Dieu, c'est-à-dire, son corps et son ame consacrés au culte et à la gloire de sa divine Majesté; voir les dimensions des bienfaits et des grâces qu'il a reçues en religion; c'est alors qu'il sentira dans le fond de son cœur la confusion des fautes qu'il a commises, qu'il en concevra un vif repentir, et qu'il prendra une résolution ferme et déterminée de se corriger et de vivre dans la suite d'une manière plus parfaite.

Qu'il repasse dans son esprit cette parole de saint Paul: *Lorsqu'une terre abreuvée souvent par la pluie produit les plantes nécessaires à ceux qui la cultivent, elle reçoit la bénédiction de Dieu; mais quand elle ne produit que des ronces et des épines, elle est abandonnée,*

(1) Fili hominis ostende domui Israël templum, et confundantur ab iniquitatibus suis, et metiantur fabricam, et erubescant ex omnibus quæ fecerunt. *Ezech. c. 43. 10.*

(2) Multum prodest ei qui antè peccaverit videre domum Dei, et omnis fabricæ ejus nosse rationem.

et approche de la malédiction; à la fin on y met le feu (1).

Qu'il se représente le figuier de l'Evangile (2), soigneusement cultivé pendant trois et quatre ans et qui ne portant point de fruit, fut arraché et jeté au feu.

Que le Religieux appréhendant ces terribles punitions s'efforce de faire usage des grâces que Dieu lui a données des moyens qu'il a en son pouvoir pour bien observer ses vœux, qu'il se rappelle qu'on ne lui a pas fait violence, qu'il s'y est obligé de sa franche volonté, et qu'il s'applique ce que saint Bernard écrit à Fulco: « Il faut
« que vous accomplissiez les vœux auxquels vous vous
« êtes formellement engagé par les paroles que vous avez
« distinctement prononcées. On demande avec justice
« le payement à celui qui n'a été nullement contraint de
« s'engager; vous n'avez pas été repoussé lorsque vous
« avez frappé à la porte, mais on ne vous a pas forcé
« d'entrer; il ne vous est donc pas permis de refuser ce
« que vous avez volontairement promis, et de recher-
« cher ce que vous avez volontairement quitté, de re-
« prendre des choses dont vous vous êtes de plein gré
« dépouillé par vos vœux (3). »

Il faut se rappeler avec crainte et tremblement le châ- timent d'Ananie et de Saphire qui avaient retenu une partie des biens qu'ils avaient voués à Dieu et qui furent frappés de mort par ces paroles de saint Pierre: *Ananie,*

(1) Terra sæpe venientem super se hibens imbrem, et generans herbam opportunam illis, à quibus colitur, accipit benedictionem à Deo; proferens autem spinas ac tribulos, reproba est ac maledicto proxima, cujus consummatio in combustionem. *Hebr. 6. 7.*

(2) Luc. 13. 6.

(3) Oportet te solvere vota tua quæ distinxerunt labia tua; justè cogitur ad solvendum, qui non cogitur ad vovendum; nam etsi cum pulsares non repuli, tamen ut intrares non compuli; non licet ergo dimittere quod sponte promisisti, non est fas requirere quod per te dimisisti. *Epist. 2.*

pourquoi Satan a-t-il tenté votre cœur pour mentir au Saint-Esprit, et retenir le prix du champ? En le gardant ne vous demeurait-il pas? Et vendu, n'était-il pas en votre puissance? Pourquoi avez-vous formé ce dessein dans votre cœur, de ravir à Dieu ce que vous lui aviez donné? Vous n'avez pas menti aux hommes, mais à Dieu (1), l'exemple terrible d'Ananie et de Saphire nous fait voir, dit saint Fulgence, combien c'est un grand mal, combien il est nécessaire de prendre des précautions pour ne pas se rendre coupable d'un attentat sacrilège et mortel en ôtant à Dieu ce qu'on lui a donné, et même en s'en réservant une partie (2). Aussi, dit-il par Isaïe : Je suis un Dieu qui aime la justice, et qui ai en horreur les holocaustes mutilés (3).

Que le Religieux médite donc attentivement toutes ces choses, qu'il conçoive dans son cœur un grand repentir des fautes qu'il a commises contre ses vœux, qu'il en fasse pénitence, que, pénétré d'un désir véritable de s'en corriger il fasse une confession générale depuis la dernière renouation.

Pour ce qui tient à la renouation actuelle des vœux, il faut nous rappeler ce que nous dit saint Ignace (4), que renouveler ses vœux n'est pas contracter une obligation nouvelle, mais se rappeler celle que l'on a contractée, et la ratifier; ce n'est pas un vœu nouveau, mais on resserre celui qui existait déjà.

(1) Anania cur tentavit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri? Nonne manens tibi manebat, et venundatum in tua erat potestate? Quare posuisti in corde tuo hanc rem? Non es mentitus hominibus, sed Deo. *Act.* 5. 3.

(2) Quam sit malum, quamque sollicitudine fugiendum si quis de hoc quod Deo voverit, retinere aut rapere aliquid mortifera pravaricatione pertinet, exemplo sunt Ananias et Saphira. *Epist. de debito conjug. cap.* 8.

(3) Ego Dominus diligens judicium et odio habens rapinam in holocausto. *Cap.* 61. 3.

(4) Constit. P. 5. cap. 4. §. 6. litt. H.

Pourquoi tout cela, dit saint Ignace (1)? Pour avancer dans la dévotion, et s'affermir encore plus dans sa vocation; pour montrer à Dieu que, bien loin de se repentir de s'être voué à lui, de s'être consacré à son service, on le ferait bien volontiers, si on ne l'avait pas fait, qu'on le remercie de la grâce de la vocation, et que de nouveau, de grand cœur et avec joie, on se voue à lui, on se sacrifie en holocauste à sa gloire par un esprit de religion, d'adoration, de reconnaissance et d'amour. Sans doute, la vie religieuse et un holocauste perpétuel, un sacrifice de toute la vie, mais comme la vie s'écoule par degré, que diverses circonstances peuvent affaiblir la force de ce sacrifice, il est nécessaire de le renouveler souvent.

C'est dans ces dispositions qu'il faut faire souvent le renouvellement des vœux, pour imiter Notre-Seigneur qui, par l'amour et le zèle ardent qu'il avait pour notre salut, renouvelait sans cesse ce sacrifice qu'il avait fait à son père, suivant cette parole de David : *Je ferai, je renouvellerai tous les jours les promesses que j'ai faites pour donner sans cesse aux hommes des témoignages de mon amour et du désir embrasé que j'ai de mourir pour eux (2).*

Prenez donc Notre-Seigneur pour votre modèle en cela comme en tout le reste; puisqu'il s'est engagé pour l'amour de vous, engagez-vous aussi pour l'amour de lui. Il l'a fait pour vous avec la plus vive affection, avec le zèle le plus ardent pour votre salut et votre bonheur; faites de même avec tout l'amour dont votre cœur est capable, et toute la force de zèle que vous pourrez y apporter : il a observé parfaitement ce qu'il a promis pour vous, il n'a pas oublié les plus petites choses, malgré toutes les difficultés; faites de même, malgré les obstacles, ils sont

(1) Constit. P. 4. c. 4. §. 5.

(2) Reddam vota mea de die in diem. *Psal.* 60. 9.

bien loin d'égaliser ceux qu'il a surmontés : il a voulu être pauvre et souffrant pendant toute sa vie ; flagellé , couronné d'épines, et crucifié pour vous. Il renouvelait toutes ses promesses par toutes ses pensées, renouvez les vôtres dans le même esprit et avec les mêmes intentions ; renouvez-les avec le plus grand sentiment de reconnaissance de ce qu'il vous a fait l'honneur de vous vouloir tout pour lui.

La renouation des vœux ainsi faite sera très-agréable à Dieu et très-utile au Religieux. Dans ses instructions saint François-Xavier donne à un Père de la compagnie de Jésus divers avis, mais il insiste surtout sur celui-ci, je vous conseille de renouveler vos trois vœux tous les matins à la suite de votre méditation, car je ne connais pas de moyens plus puissans pour les hommes consacrés à Dieu pour résister aux assauts du démon et aux ennemis domestiques (1). Il en parlait par sa propre expérience, car son histoire rapporte qu'il renouvelait très-souvent les siens, et qu'il sentait son ame se rajeunir comme la jeunesse de l'aigle (2).

Ce renouvellement des vœux sera aussi très-honorable au Religieux. Notre Seigneur Jésus-Christ avait dit, au rapport de saint Paul (3), qu'il y avait plus d'honneur et même plus de joie de donner que de recevoir ; c'est ainsi que saint Jérôme explique ses paroles (4) : car il y a bien plus de noblesse dans celui qui donne que dans celui qui reçoit ; celui qui donne se rapproche bien plus de Dieu, dont l'essence est de donner, de se communiquer et se répandre comme le bien souverain et la lumière surnatu-

(1) Quo vix ullum est hominibus Deo sacratis tutius contra diaboli intestinique hostis impetus munimentum. *Tursell. in ejus vit. lib. 4. c. 17.*

(2) Certius experiebatur frequenti votorum renouatione mentis suæ, sicut aquila, iuventutem renovari. *Lib. 1. vit. cap. 3.*

(3) Act. 20. 35. — (4) Epist. ad Nepotian. Clericum.

relle. De plus c'est un grand honneur à un homme de basse condition quand il donne quelque chose à un puissant monarque qui peut donner à tous et n'a besoin de rien ; c'est une bien douce jouissance à une personne qui aime ardemment de donner à la personne aimée, elle est mille fois plus heureuse que si elle recevait.

L'ame religieuse par la renouation de ses vœux se donne souvent à Notre-Seigneur, elle se donne toute entière, elle se consacre absolument et pour jamais à son service, et jouit de tous les avantages dont nous venons de parler. C'est pour cela que Notre-Seigneur, touché de ce don, de cet holocauste de très-suave odeur, lui dit ces paroles du Cantique : *Vous avez blessé mon cœur, ô ma sœur, mon épouse, vous avez blessé mon cœur d'un seul de vos regards, avec une boucle des cheveux qui parent votre cou* (1) ; ils sont comme les liens de vos trois vœux, et vous m'avez blessé de nouveau toutes les fois que vous les avez ratifiés. Blessez ainsi Notre-Seigneur en renouvelant souvent vos vœux, au moins tous les dimanches après la communion, lorsque vous le possédez continuellement en vous, qu'il se donne si amoureusement et si pleinement à vous, et demandez-lui avec la plus vive instance une abondance de grâces efficaces pour les observer dans toute la perfection qu'il veut de vous.

(1) *Vulnerasti cor meum, soror mea, sponsa, vulnerasti cor meum in uno crine colli tui. Cant. 4. 9.*